

Ces moments magiques, vécus dans une petite salle, un chalet, enfoui sous la verdure, dans la cour d'une école Steiner (=Waldorf), avec un seul élève, pourrait s'intituler *En osmose avec le cosmos*, tellement nous avons eu de réponses des animaux, des plantes, des couleurs à notre attitude d'amour envers tous les êtres, comme le préconise cette pédagogie du futur. Voici donc quelques épisodes de notre vie de classe.

Elle a commencé par la peinture. Le petit garçon me dit *je veux peindre un arc-en-ciel* et à la fin de la séance de peinture il pose son travail et se précipite à la fenêtre et que voit-il ? Un arc-en-ciel ! Grande joie, émerveillement devant ce prodige. Mais ce n'était que le commencement... A l'automne, nous plantons des bulbes que nous utilisons pour le calcul. Nous répartissons les jonquilles en trois endroits pour voir lesquelles vont fleurir les premières. Une partie est plantée dans le jardin, une partie devant le chalet, abritée par l'auvent, une dans un pot, dans la salle de classe. Et bien vous ne devinez jamais ce qui est arrivé. La jonquille qui était dans la classe a fleuri le jour de son anniversaire, le 19 février ! Pour ses 7 ans ! Cadeau amusant et plein d'amour puisqu'en février il n'y a pas vraiment de fleurs dans la nature pour fêter un anniversaire hivernal. Leçon de chance, leçon d'abondance, mais ce n'est pas tout ! Un jour je commence à raconter le Roman de Renart, j'en étais à *Renart et la mésange*, aussitôt une troupe de mésanges s'abat sur le petit sapin qui est devant la fenêtre ! Inutile de préciser que l'enfant sautait de joie ! Mais le plus drôle et le plus bouleversant ce fut lorsque je racontais la vie de St François d'Assise. Je commençais à dire le *cantique de Frère Soleil* (hommage à la nature et au créateur de la nature) et voilà qu'arrive un oiseau, qui se poste par terre, sous la fenêtre, lève la tête et attend la suite. Tellement surpris, nous éclatons de rire, et impossible de continuer, l'oiseau s'en va. Nous nous ressaisissons et reprenons le cantique de Frère Soleil. Mais un autre oiseau revient et même manège, se poste, lève la tête et attend la bonne parole du saint. C'en est trop ! Nous sommes pris d'un fou rire inextinguible nous empêchant de poursuivre tout travail... Finalement les oiseaux ne reviendront plus et nous pourrons poursuivre le travail. Voilà : deux ans de bonheur, car c'était tous les jours ainsi. Je remercie ce petit garçon de m'avoir permis d'expérimenter la sollicitude de l'univers envers nous les humains, si nous avons l'attitude juste envers tout ce qui vit.